

PN-ART-767
PSN # 92578

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE
INSTITUT PEDAGOGIQUE NATIONAL

REPUBLIQUE DU MALI
UN PEUPLE- UN BUT-UNE FOI

**CONSTRUCTION ET EVALUATION
D'UN CURRICULUM DE FORMATION
FORMELLE ET NON FORMELLE**

PROJET DE DEVELOPPEMENT DE L'EDUCATION DE BASE

UNITED STATES AGENCY FOR INTERNATIONAL DEVELOPMENT
Bamako, Mali
1993

BASIC EDUCATION EXPANSION PROJECT
UNITED STATES AGENCY FOR INTERNATIONAL DEVELOPMENT

MONITORING AND EVALUATION (SUIVI ET EVALUATION)

<u>DATE</u>	<u>LANGUAGE</u>	<u>TITLE</u>	<u>SOURCE</u>
May 1991	French	NOTE TECHNIQUE RELATIVE A LA COMPOSANTE MANUELS SCOLAIRES	IPN
1991	French	RAPPORT DE SUIVI ET D'EVALUATION DE DEVELOPPEMENT DE L'EDUCATION DE BASE DE 1991	IPN
Jun 1992	French	EVALUATION DES APPRENTISSAGES DES ELEVES DE 2E ET 5E ANNEE DE L'ENSEIGNEMENT FONDAMENTAL EN FRANCAIS ET EN MATHEMATIQUES RAPPORT INTERMEDIAIRE	IPN
Jun 1992	French	EVALUATION DES APPRENTISSAGES DES ELEVES DE 2E ET 5E ANNEE DE L'ENSEIGNEMENT FONDAMENTAL EN FRANCAIS ET EN MATHEMATIQUES RAPPORT TECHNIQUE	IPN
Jun 1992	French	EVALUATION DES APPRENTISSAGES DES ELEVES DE 2E ET 5E ANNEE DE L'ENSEIGNEMENT FONDAMENTAL EN FRANCAIS ET EN MATHEMATIQUES RAPPORT FINAL	IPN
Jul 1992	French	ANALYSE DES DONNEES DE L'ENQUETE D'EVALUATION	IPN
Jul 1992	French	RAPPORT DE SUIVI ET D'EVALUATION DU PROJET DE DEVELOPPEMENT DE L'EDUCATION DE BASE DE 1992	IPN
Dec 1992	French	METHODES ET TECHNIQUES D'ELABORATION ET D'EVALUATION DE MANUELS SCOLAIRES.	IPN
Dec 1992	French	CONSTRUCTION ET EVALUATION D'UN CURRICULUM DE FORMATION FORMELLE ET NON FORMELLE.	IPN
Dec 1992	French	CONSTRUCTION D'EPREUVES D'EVALUATION DU RENDEMENT PEDAGOGIQUE: EXAMENS ET CONCOURS	IPN
Feb 1993	French	RAPPORT DE SUIVI DE LA SITUATION DES LIVRES SCOLAIRES ET DU MATERIEL DIDACTIQUE DANS LA REGION DE KOULIKORO	IPN
Feb 1993	French	RAPPORT DE SUIVI DE LA SITUATION DU FAEF DANS LA REGION DE KOULIKORO	IPN
Feb 1993	French	SOSTRAINING	IPN

IPN- Institut Pedagogique National

A

USAID/MALI
EDUCATION/HUMAN RESOURCES DEVELOPMENT OFFICE
BASIC EDUCATION EXPANSION PROJECT (BEEP)

PROJET DE DEVELOPPEMENT DE L'EDUCATION DE BASE

OBJECTIF
Améliorer la qualité, l'efficacité, et l'équité
du système éducatif.

REGIONS CIBLES
Koulikoro, Sikasso, Ségou, District de Bamako

FORMATION CONTINUE (BG)

- * Initiation Directeurs d'écoles et maîtres aux méthodes d'enseignement par Objectifs (OPO).
- * Formation Inspecteurs et Conseillers Pédagogiques pour assurer formation en cascade.

SYSTEME D'INFORMATION EN GESTION (DG)

- * Recensement Personnel du MEN et constitution base de données informatisée sur les Ressources Humaines.
- * Mise en place système informatisé de saisie et d'exploitation des statistiques scolaires dans les DRE.

SCOLARISATION DES FILLES (KK/FND)

- * Etudes sociologiques sur le phénomène de la sous-scolarisation des filles.
- * Campagnes de sensibilisation à travers les média/ONG locales.
- * Compétition entre écoles et distribution de prix.

ASSISTANCE EN GESTION (JT)

- * Etudes sur l'amélioration de la gestion au MEN.
- * Stages de formation en gestion pour cadres au niveau national, régional, et local/Visites d'étude.
- * Analyse des dépenses fonctionnelles.

APPUI AUX COMMUNAUTES (IS/JT)

- * Financement à 75% Projets APE pour rénovation/équipement salles de classes.
- * Lancement Projet pilote "d'Ecole Complète dans la Région de Koulikoro. Initiation APE en Gestion.

SUIVI ET EVALUATION (YMG)

- * Suivi des interventions du Projet.
- * Test dans les écoles au moyen de grilles d'évaluation des maîtres et élèves.
- * Soumission à l'IPN rapports périodiques d'évaluation sur l'impact du Projet.

UNIVERSITE DE LIEGE
FACULTE DE PSYCHOLOGIE ET DES SCIENCES DE L'EDUCATION

SEDEP
Service du professeur G. HENRY

USAID

Rapport de stage

**CONSTRUCTION ET EVALUATION
D'UN CURRICULUM DE FORMATION
FORMELLE ET NON FORMELLE**

Monsieur KONE Noumouza
Evaluateur à la
Division Recherche
et Innovation Pédagogique
à l'Institut Pédagogique National
du MALI

Décembre 1992

C

SOMMAIRE

	page
Remerciements	1
Programme de formation	2
Introduction	8
Travaux personnels	
Analyse en arbre	11
Evaluation-synthèse	14
Avant-projet de recherche	20
Visites extérieures	23
Conclusions d'évaluation	25

D

REMERCIEMENTS

Au terme de notre séjour en Belgique (de septembre à décembre 1992), nous tenons à remercier sincèrement toutes celles et tous ceux qui ont contribué à la recherche utile et agréable.

Mais nous ne saurions rédiger ce rapport sans remercier :

- 1. Le Directeur Général de l'Institut Pédagogique National en la personne de Abdoulaye Ky, pour avoir accepté notre venue en Belgique en transmettant nos dossiers avec avis favorable à l'USAID.*
- 2. Tous les responsables de l'USAID, à quelque niveau, soit pour avoir compris le sens de nos démarches et avoir gracieusement mis à notre disposition la bourse nécessaire à ce stage.*
- 3. Notre gratitude va à Madame Yolande MILLER-GRANDVAUX, conseiller technique au volet suivi-évaluation du 4e Projet-Education, qui n'a ménagé ni son temps, ni ses efforts pour faciliter l'obtention de la bourse.*
- 4. Notre gratitude va ensuite au Professeur Georges HENRY, Directeur du Service de Développement et d'Evaluation de Programmes de Formation (SEDEP) et tout son personnel pour le dévouement qu'ils ont manifesté pour nous assurer une formation de qualité.*

Nous allons nommer ici Mesdames Dina SENSI et C. STRAUVEN, Mesdemoiselles S. ROUSSELET et C. PHILIPPET, Monsieur C. MONSEUR, sans oublier Madame C. ENGLEBERT qui a été d'un apport très appréciable pour la frappe de nos rapports et qui malgré ses multiples occupations expédiait nos courriers avec diligence.

Nous devons, par ailleurs, reconnaître que si l'excellente ambiance dans laquelle s'est déroulée notre formation a été créée et entretenue par le personnel encadreur, cette ambiance est aussi le résultat des relations très amicales et fraternelles qui se sont tissées entre les trois stagiaires maliens avec celui de la Côte-d'Ivoire en la personne de DOULAYE Kônaté et celui du Rwanda en la personne de NDÍMUBAKUNZI André. Qu'ils retrouvent ici nos sincères remerciements. Nous quittons alors le SEDEP, riches de ces nouvelles relations qui vont continuer à travers les correspondances.

UNIVERSITE DE LIEGE
FACULTE DE PSYCHOLOGIE
ET DES SCIENCES DE L'EDUCATION

**LA CONSTRUCTION ET L'EVALUATION
D'UN CURRICULUM DE FORMATION FORMELLE
OU NON FORMELLE**

Programme de Monsieur KONE

SEDEP

Séminaire de formation Septembre-Décembre 1992

IERE PARTIE COMMUNE : CONSTRUCTION D'UN CURRICULUM

1. Le contexte politique, économique et social dans lequel un curriculum s'intègre et les finalités officielles assignées à l'éducation.
2. La mise en place d'une réforme ou d'une innovation pédagogique : les étapes successives.
3. L'analyse des besoins auxquels le curriculum doit répondre.
4. Les objectifs pédagogiques d'un curriculum.
 - 4.1. La détermination des objectifs disciplinaires.
 - 4.2. La détermination du profil de sortie.
 - 4.3. La diversification des objectifs pédagogiques du curriculum
 - en relation avec la planification : les catégories d'objectifs
 - en relation avec l'actualisation des potentialités de l'apprenant : les taxonomies.
 - 4.4. La structuration des objectifs selon la technique de l'analyse en arbre de LE XUAN.
 - 4.5. La planification des objectifs pédagogiques
5. La sélection des processus de formation à utiliser : les processus d'enseignement et les processus d'apprentissage.
 - 5.1. Les relations entre les théories de l'apprentissage et les processus de formation.
 - 5.2. Les conceptions et les principes de la pédagogie de la maîtrise.
 - 5.3. La construction d'outils didactiques.

6. L'évaluation a priori du curriculum.

- 6.1. Les objectifs de l'évaluation à priori.
- 6.2. Les procédures d'évaluation a priori.

7. L'identification des caractéristiques d'un enseignement efficace

8. La construction de leçons

- 8.1. Les phases de l'apprentissage
- 8.2. L'identification de la démarche propre à la construction d'une leçon : la mise au point d'un plan
- 8.3. La construction d'une séquence d'apprentissage
- 8.4. La construction d'outils didactiques.

9. L'intégration des données théoriques et des activités de construction du curriculum : la réalisation de travaux personnels.

2E PARTIE : EVALUATION D'UN CURRICULUM

1. Introduction

2. La planification de l'évaluation d'un curriculum

- 2.1. L'essai préliminaire
- 2.2. L'expérimentation
- 2.3. Le contrôle de qualité

3. Les axes de l'évaluation :

- 3.1. L'évaluation interne - l'évaluation externe;
- 3.2. L'évaluation de produits - l'évaluation de processus;
- 3.3. L'évaluation selon des méthodes quantitatives - l'évaluation selon des méthodes qualitatives.

4. L'évaluation de projet

- 4.1. Les objectifs.
- 4.2. Les méthodes et les instruments.

5. L'évaluation selon des méthodes quantitatives

- 5.1. Les fonctions de l'évaluation : prédictive, formative, sommative.
 - l'objectif de l'évaluation
 - le type d'informations à recueillir
 - le moment de l'évaluation
 - les épreuves d'évaluation
 - les courbes de rendement, l'analyse et l'interprétation des résultats.
- 5.2. L'objet de l'évaluation :
 - la maîtrise des objectifs pédagogiques ou l'évaluation critériée
 - la discrimination des apprenants en fonction de leur rendement : l'évaluation normative.
- 5.3. La construction d'épreuves d'évaluation : les étapes successives.
- 5.4. Les modalités de questionnement et de réponses et les types de performance.
- 5.5. Les problèmes liés à la mise au point de questions fermées.
- 5.6. Les qualités scientifiques d'une épreuve d'évaluation : objectivité, fidélité, validité.
- 5.7. Les surveys (nationaux et internationaux) de rendement scolaire (études d'efficacité).
- 5.8. La problématique des indicateurs (nationaux et internationaux)
- 5.9. Les problèmes liés au recueil, à l'analyse et à l'interprétation des données : les notions de psychométrie.

6. L'intégration des notions théoriques et d'activités d'évaluation du curriculum : la réalisation de travaux personnels.

STATISTIQUE - INFORMATIQUE

Christian MONSEUR

Objectifs de la formation informatique

La réalisation d'analyses statistiques sous SPSS (version PC) requiert 2 types de fichiers :

- a) un fichier de données
- b) un fichier "programme" comportant deux parties :
 - b1) les commandes relatives à la lecture du fichier de données
 - b2) les commandes relatives aux procédures statistiques demandées.

En conséquence, la formation se centrera sur

- a) la construction d'un fichier de données
 - recueil des données
 - choix de l'unité d'analyse
 - le code-book
 - encodage sous DBASE
- b) l'écriture du programme de lecture des données sous SPSS
- c) le choix des procédures statistiques ad hoc.
 - formation aux épreuves d'hypothèses classiques
 - écriture des procédures informatiques
 - interprétation des analyses.

Pour rendre cet apprentissage fonctionnel, la formation utilisera comme unique matériel les données recueillies à partir des questionnaires conçus et administrés par l'équipe de suivi et d'évaluation du projet IV Education du Mali.

VISITES EXTERIEURES

Ce programme sera complété par des visites extérieures (entre autres le Centre de Technique de l'Etat où sont élaborés et reproduits la plupart des manuels scolaire belges; la Banque d'Items des Forces Aériennes,...)

COURS

Cours de Questions approfondies d'évaluation pédagogique
donné par Madame D. SENSI.

La mesure objective de la lisibilité

- l'application de la formule de FLESCHE-DE LANDSHEERE
- l'application de la technique de G. HENRY

Introduction aux notions de psychométrie, donné
par G. HENRY

Initiation au **TRAITEMENT DE TEXTE.**

INTRODUCTION

Le Gouvernement de la république du Mali, soucieux d'un meilleur devenir de l'Ecole malienne, a mis en place un projet dénommé "4e projet Education".

Les objectifs généraux assignés au projet sont les suivants :

1. Améliorer la qualité de l'enseignement.
2. Elever le taux de scolarisation.

Pour l'atteinte de ces deux objectifs, différentes stratégies ont été mises en place, à savoir :

- Formation des enseignants en objectifs pédagogiques opérationnels.
- Construction et équipement de classes.
- Dotation des écoles en manuels scolaires.
- Scolarisation des filles.
- Classes à doubles divisions.
- Classes à doubles vacances.
- Programmes scolaires traduits en objectifs pédagogiques opérationnels.

Pour un meilleur suivi-évaluation du projet, une équipe technique a été mise en place à l'Institut Pédagogique National, et pour rendre cette équipe plus performante, des stages de formation tant à l'intérieur du pays qu'à l'étranger sont souvent organisés à l'intention de ses membres. C'est dans ce cadre que nous sommes à l'Université de Liège, en Belgique, de septembre à décembre 1992 pour un stage en Construction et Evaluation d'un curriculum de formation formelle ou non formelle.

Mais pour mieux profiter du séjour en Belgique, nous avons suivi pendant trois mois, en plus du cours sur la construction et l'évaluation d'un curriculum de formation formelle ou non formelle, des cours en traitement de textes, en statistique-informatique et en questions approfondies d'évaluation pédagogique. En bref, disons que le présent stage qui vient de s'achever comprenait des cours théoriques dont le programme est présenté au début de ce rapport, des travaux personnels constituant à la fois un exercice et une contribution qui pourrait être utile dans le cadre de nos activités quotidiennes. Ces travaux qui font l'objet de l'essentiel de ce rapport comportent trois parties :

- Une analyse en arbre des objectifs pédagogiques indispensables pour l'élaboration et l'utilisation d'une grille d'observation.
- Une justification de la modification de nos représentations mentales en fonction de ce que nous avons appris sur l'évaluation en éducation.
- Un avant-projet de recherche sur une étude comparative du niveau de maîtrise de la lecture chez les élèves de 2e année fondamentale au Mali selon les méthodes : globale et syllabique.

Par ailleurs, deux visites nous ont mené au Centre Technique de l'Enseignement de la Communauté Française à Frameries et à l'Ecole Technique de la Caserne du Colonel d'aviation Renson à Saffraanberg.

TRAVAUX PERSONNELS

TRAVAIL PERSONNEL N°1

ANALYSE EN ARBRE

INTRODUCTION

Les stages de formation en objectifs pédagogiques opérationnels organisés pendant les vacances à l'intention des inspecteurs, des conseillers pédagogiques, des directeurs d'écoles et des maîtres du premier cycle de l'enseignement fondamental, sont une stratégie mise en place par le 4e Projet Education afin que tous les acteurs du personnel d'encadrement parlent le même langage. Ceci dans le but d'atteindre l'amélioration de la qualité de l'enseignement qui est un des objectifs généraux assignés au projet.

Dans la même perspective, nous espérons que faire parler le même langage aux inspecteurs en matière d'évaluation des maîtres est également une bonne chose et c'est la raison pour laquelle l'objectif que nous analysons en arbre ici prend en compte notre préoccupation.

POPULATION-CIBLE

Inspecteurs d'enseignement fondamental.

OBJECTIF GENERAL

A l'issue d'une session de formation en techniques d'évaluation de maîtres, l'inspecteur doit être capable de construire une grille d'observation et de pouvoir s'en servir pour évaluer les maîtres.

OBSERVER UNE LECON

1. Elaborer une grille d'observation.
 - 1.1. Déterminer les différentes rubriques de la grille.
 - 1.1.1. Assister une leçon.
 - 1.1.1.1. Relever les éléments à observer.
 - 1.1.1.1.1. Construire les items.

- 1.1.1.2. Poser des questions au maître.
- 1.1.2. Consulter des ouvrages.
 - 1.1.2.1. Inventorier les ouvrages relatifs à la confection d'une grille.
- 1.1.3. Consulter des personnes ressources.
 - 1.1.3.1. Repérer les personnes ressources sur place, susceptibles de vous édifier sur la construction d'une grille.
- 1.2. Etablir le plan de la grille.
 - 1.2.1. Différencier les types de plan.
 - 1.2.1.1. Choisir un plan.
 - 1.2.2. Consulter les documents.
 - 1.2.3. Consulter les personnes ressources.
- 2. Utiliser la grille établie.
 - 2.1. Percevoir l'objectif de la leçon.
 - 2.1.1. Découvrir cet objectif.
 - 2.1.1.1. Identifier l'objectif intermédiaire.
 - 2.1.2. Noter l'objectif tel qu'il a été formulé.
 - 2.2. Comprendre la stratégie adoptée par le maître.
 - 2.2.1. Expliquer le pourquoi d'une telle démarche.
 - 2.2.2. Expliquer certains faits observés.
 - 2.2.3. Comparer la démarche préconisée dans la grille à la démarche suivie par le maître.
 - 2.2.3.1. Dresser le tableau comparatif des deux démarches.
 - 2.2.4. Dégager la démarche générale.
 - 2.2.4.1. Repérer le processus suivi.
 - 2.2.4.2. Décrire les activités des différents acteurs.
 - 2.2.4.2.1. Relever les activités du maître.
 - 2.2.4.2.1.1. Noter ce qu'il fait.
 - qualités intrinsèques
 - renforcements
 - débit de paroles
 - portée de la voix.

2.2.4.2.2. Relever les activités des élèves.

2.2.4.2.2.1. Noter ce que font les élèves.

2.2.4.2.3. Evaluer la leçon.

2.2.4.2.3.1. Dire si l'objectif est atteint.

2.2.4.2.3.2. Noter l'adéquation ou non des exercices proposés au cours de la leçon.

2.2.4.2.3.3. Noter la participation des élèves.

3. Interpréter les résultats de la grille.

3.1. Comparer le processus suivi par le maître au processus préconisé dans le cahier de préparation.

3.2. Justifier les divergences et les convergences relevées.

3.2.1. Relever les divergences et les convergences.

3.3. Proposer des aménagements.

TRAVAIL PERSONNEL N°2

JUSTIFICATION DE LA MODIFICATION DE NOS REPRESENTATIONS MENTALES EN FONCTION DE CE QUE NOUS AVONS APPRIS SUR L'EVALUATION EN EDUCATION

Avant la séquence de formation sur l'évaluation en éducation, nous avons donné la définition suivante :

- * L'évaluation en éducation est la recherche d'informations en vue de les analyser pour prendre une décision.

Après la formation, nous avons retenu parmi tant d'autres la définition qui suit :

- * Evaluer en sciences de l'éducation, c'est :
 - récolter des informations;
 - porter un jugement en se référant à des critères de manière à contrôler la réalisation d'objectifs pédagogiques (et objectifs sociaux éventuellement) afin de prendre des décisions permettant d'atteindre une plus grande efficacité au niveau de l'action.

Nous constatons que même si les deux définitions se recoupent, la deuxième est plus large que la première.

Cet exemple des définitions est un élément parmi tant d'autres qui prouve que nos représentations mentales ont été modifiées après le module sur l'évaluation en éducation.

A présent, nous allons, à travers une synthèse des autres aspects sur l'évaluation en éducation, faire ressortir l'apport tant appréciable que cette séquence de formation nous apportera dans notre pratique future de formateurs des formateurs.

En effet, depuis une décennie, tous les partenaires du système éducatif malien s'accordent à dire qu'il persiste une baisse de niveau généralisée au niveau de l'enseignement fondamental, voire même secondaire et supérieur avec pour corollaire la déperdition scolaire (redoublements, abandon, exclusion).

Pour juguler ce fléau, le Gouvernement a mis en place un projet dénommé "4e projet-Education" dont l'un des objectifs généraux est d'améliorer la qualité de l'enseignement par la formation continue des directeurs régionaux de l'éducation, des inspecteurs, des conseillers pédagogiques, des directeurs d'écoles et des maîtres du primaire; (il existe bien sûr d'autres volets dans le cadre du projet qui contribuent à l'amélioration de la qualité de l'enseignement que nous n'avons pas jugé nécessaire de détailler ici).

C'est ainsi que des stages de formation sont organisés à leur intention sur les objectifs pédagogiques opérationnels, sur l'évaluation et d'autres disciplines. Il est intéressant de signaler que le module sur l'évaluation ne s'adressait pas aux maîtres et que son contenu était essentiellement basé sur l'élaboration et l'utilisation d'une grille d'observation. Ceci pour dire que dès notre retour au pays, nous réaliserons avec le reste de l'équipe resté sur place, un module plus innovateur qui s'adressera en plus de l'ancienne population-cible, aux maîtres chargés de cours.

Ce cours module sera axé en plus de l'élaboration et de l'utilisation d'une grille, sur les trois fonctions de l'évaluation à savoir :

- la fonction prédictive;
- la fonction formative;
- la fonction sommative.

Voyons en détail comment nous comptons concrètement réaliser nos vœux.

I. LA FONCTION PREDICTIVE

Cette fonction prédictive de l'évaluation sera différemment traitée selon la population-cible.

A. Avec les directeurs régionaux et les inspecteurs, l'accent sera mis sur les points suivants :

a) Les objectifs de la fonction prédictive à savoir :

- ORIENTER l'individu vers un secteur d'études en un secteur de professions qui lui convienne.
- SELECTIONNER les individus les plus performants ou les mieux préparés compte tenu d'études à poursuivre ou de postes professionnels à pourvoir.
- IDENTIFIER les lacunes qui entraveront un apprentissage ultérieur (ici un des objectifs de la formation consiste à contre-carrer l'échec).

b) L'objet de l'évaluation prédictive

Ici, il s'agira d'attirer l'attention des participants sur le fait que l'évaluation prédictive porte sur :

- La maîtrise de PREREQUIS COGNITIFS ET/OU PSYCHOMOTEURS ET/OU SOCIO-AFFECTIFS à la poursuite d'études ou à l'exercice d'une profession : dans quelle mesure l'individu possède-t-il les savoirs, les savoir-faire, les savoir-être sur lesquels les apprentissages vont se fonder.
- Les POTENTIALITES PERSONNELLES en relation avec le DOMAINE ENVISAGE ou les PROCESSUS nécessaires à la maîtrise des apprentissages.
- LA MOTIVATION de l'individu.
- CERTAINES CARACTERISTIQUES LIEES AU MILIEU SOCIO-CULTUREL.

c) La mise au point d'une épreuve prédictive : méthodes et techniques

Il s'agira d'attirer l'attention des participants sur le fait que l'élaboration d'épreuves prédictives nécessite le recours à des compétences spécifiques (compétences relatives à la construction d'instruments d'évaluation mais également à l'utilisation de techniques psychométriques). C'est dire que nous nous contenterons d'énumérer et d'expliquer les six étapes que L.J. CRONBACH énonce pour la mise au point d'un test d'évaluation prédictive, à savoir :

- 1) L'analyse des caractéristiques de l'apprentissage ou de l'activité, en vue d'identifier des aptitudes qui influencent le succès de l'apprentissage.

- 2) L'élaboration d'un test qui permet de mesurer les caractéristiques identifiées lors de la phase précédente.
- 3) L'administration du test à un groupe expérimental de sujets avant que ceux-ci n'entament l'apprentissage considéré.
- 4) Le recueil de données relatives à la réussite de l'apprentissage du groupe expérimental : identifier les comportements significatifs de la réussite, les évaluer d'un point de vue quantitatif (test de rendement) et qualitatif.
N.B. : Attirer l'attention des participants sur le fait qu'aucune intervention spécifique en vue de favoriser la réussite ne doit être réalisée.
- 5) L'analyse des relations existant entre les scores obtenus au test prédictif et les scores obtenus à l'épreuve de rendement de façon à identifier les variables qui constituent des bons prédicteurs.
N.B. : Attirer leur attention sur le fait que les techniques statistiques utilisées sont les analyses de régression multiple et l'analyse multi-discriminante (raison pour laquelle nous avons dit depuis le départ que la mise au point d'une épreuve prédictive nécessite le recours à des compétences spécifiques).
- 6) Le recours périodique à des contrôles dans le but de vérifier si les prédictions demeurent valides dans le temps. Pour conclure quelques exemples d'épreuve prédictives seront donnés.

B. Chez les conseillers pédagogiques, les directeurs d'écoles et les maîtres, nous nous contenterons de donner une description sommaire sur la fonction prédictive de l'évaluation (définition), mais par compte on insistera sur les objectifs à savoir : identifier les lacunes qui entraveront un apprentissage ultérieur. Nous nous limiterons à l'objet de l'évaluation prédictive qui sera l'objet d'un long commentaire.

N.B. : Nous tenons à préciser que cette population-cible n'a pas fait d'études supérieures, raison pour laquelle les aspects retenus à leur endroit sont sommaires et concordent mieux à leurs pratiques quotidiennes.

II. LA PEDAGOGIE DE LA MAITRISE ET L'EVALUATION FORMATIVE

La pédagogie de la maîtrise et l'évaluation formative sont des domaines très utiles pour endiguer la déperdition scolaire. Aussi, pour que inspecteurs, conseillers pédagogiques, directeurs d'écoles et maîtres puissent parler le même langage à son sujet, nous voudrions donner le même contenu à chacun d'eux.

Ainsi, le module sur la pédagogie de la maîtrise et l'évaluation formative se centrera sur les points suivants :

- 1) Une définition de la pédagogie de la maîtrise et l'évaluation formative.
- 2) La pédagogie de la maîtrise et la théorie de l'apprentissage.
- 3) Les variables changeables et les possibilités d'intervention du formateur.

A ce niveau, il s'agira de mettre l'accent sur les variables qui interviennent dans l'apprentissage et sur lesquelles le formateur peut agir dans le but d'optimiser celui-ci, c'est-à-dire de rendre l'apprentissage le plus efficace possible. Et pour cela, nous ferons ressortir les trois variables indépendantes les unes des autres que BLOOM a identifiées et sur lesquelles le formateur peut agir, à savoir :

- * LA MAITRISE DES PREREQUIS qui constitue les bases sur lesquelles le nouvel apprentissage se construit.
- * LA MOTIVATION DE L'APPRENANT à l'égard de l'apprentissage.
- * L'ADAPTATION DE L'ENSEIGNEMENT AUX CARACTERISTIQUES DES APPRENANTS.

III. LA FONCTION FORMATIVE DE L'EVALUATION

a) Les fondements de l'évaluation formative

A ce niveau, nous voudrions montrer à la population-cible que cette fonction de l'évaluation est dite formative parce qu'elle constitue un instrument de formation dans la mesure où elle apporte une information utile à l'adaptation des activités d'apprentissage et montre bien que l'évaluation fait, avant tout, partie intégrante du processus éducatif normal et assure un rôle de régulation de l'apprentissage.

N.B. : Et, c'est là que se trouve toute la justification d'intégrer le module EVALUATION, au même titre que la grammaire structurale, le calcul, les O.P.O. (objectifs pédagogiques opérationnels), le langage par le dialogue, etc. aux activités de la section de la formation permanente de l'Institut Pédagogique National.

b) Les définitions de la fonction formative de l'évaluation

Comme définitions, on pourrait retenir :

- L'évaluation formative est une évaluation ayant pour objet de découvrir où et en quoi un élève éprouve des difficultés d'apprentissage, en vue de lui proposer ou de lui faire découvrir des stratégies qui lui permettent de progresser... Dans un processus éducatif normal, les "erreurs" sont à considérer comme des moments dans la résolution d'un problème et, plus généralement, comme des moments dans l'apprentissage⁽¹⁾.
- L'évaluation formative est un système d'évaluation qui consiste à recueillir, à plusieurs occasions pendant le déroulement d'un programme d'étude ou d'un cours, des informations utiles dans le but de vérifier, dépister des déficiences ou des difficultés éventuelles dans l'apprentissage⁽²⁾.
- Son but est d'assurer une régulation des processus de formation, c'est-à-dire de fournir des informations détaillées sur les processus et/ou les résultats d'apprentissage de l'élève afin de permettre une adaptation des activités d'enseignement/d'apprentissage⁽³⁾.

(1)G. DE LANDSHEERE, Vocabulaire de la recherche en éducation, PUF, Paris, 1979, p. 113.

(2)G. SCALLON, Notions d'évaluation, Université du Québec, 1982, p. 35.

(3)L. ALLAL, Cours : Evaluation pédagogique, régulation des processus de formation, Université de Genève, 1984.

- L'enjeu essentiel de l'évaluation formative est de rendre l'élève acteur de son apprentissage. Dans cette perspective, l'évaluation formative et interne au processus d'apprentissage, (...), elle est continue, plutôt analytique et centrée plus sur l'apprenant que sur le produit fini⁽⁴⁾.

L'utilité de ces définitions est de faire ressortir les points suivants :

- elles décrivent l'objectif même de la procédure d'évaluation formative;
- l'évaluation formative s'adresse à l'apprenant, en tant que sujet individuel;
- elle ne prend pas, pour référence une norme extérieure, elle ne compare pas l'apprenant à un groupe, mais examine sa performance par rapport à l'objectif pédagogique à atteindre;
- elle cherche à identifier la nature ainsi que l'origine des difficultés que l'apprentissage susciterait.

Elle a donc pour vocation d'aider l'apprenant et vise à déterminer dans quelle mesure le formateur a aménagé des conditions d'apprentissage optimales; cela signifie que la formation doit s'orienter vers une politique d'individualisation et de différenciation des processus utilisés.

c) La procédure de l'évaluation formative

A ce niveau, il s'agit de mettre en lumière ce qui incombe aux formateurs (les inspecteurs, les conseillers pédagogiques, les directeurs d'écoles et les maîtres) à réaliser comme tâches pour mettre en place une procédure d'évaluation formative. Pour cela nous leur dirons que mettre en place une procédure d'évaluation formative implique de la part du formateur les opérations suivantes :

- Recueillir des informations relatives aux apprenants afin d'adapter les activités d'apprentissage : maîtrise des prérequis, caractéristiques individuelles en matière d'apprentissage.
- Optimiser l'apprentissage en plaçant l'apprenant dans des conditions pédagogiques cohérentes et efficaces par rapport aux objectifs à atteindre.
- Situer l'apprenant sur le chemin de l'apprentissage, c'est-à-dire comparer sa performance à la performance attendue, en estimer l'écart, si écart il y a.
- Identifier les difficultés que rencontre l'apprenant, en déterminer l'origine. Cela revient à poser un diagnostic au sens médical du terme.
- Informer l'apprenant des résultats de cette réévaluation, c'est-à-dire lui fournir un feed-back.
- Si nécessaire, lui proposer des activités de remédiation et en vérifier les effets.

N.B. : Le but de ce genre d'évaluation consiste, non pas en une vérification des connaissances, mais en une interrogation à propos des processus utilisés.

⁽⁴⁾B. PETITJEAN, Formes et pratiques des différents types d'évaluation in Pratiques, Revue l'Evaluation, n°44, décembre 1984.

IV. LA FONCTION SOMMATIVE DE L'EVALUATION

L'évaluation sommative qui a pour but essentiel de sanctionner le passé pédagogique du formé est bien connue par tous les partenaires de l'éducation.

Néanmoins, elle retient notre attention et nous l'étudierons pour les raisons suivantes :

- a) Démontrer ses objectifs qui sont au nombre de deux, à savoir :
 - établir les bilans, ce qui constitue sa fonction pédagogique;
 - décerner des certifications ou des qualifications en relation avec les besoins des formés et les besoins de la société : c'est sa fonction sociale.

- b) L'utilisation de ses résultats

Dans la pratique, on observe deux types de réaction face aux résultats d'une évaluation sommative : soit on se limite à un constat, sans plus, soit on prend des décisions qui sont fonction des résultats obtenus et du moment où l'on a procédé à l'évaluation. Lors de notre session de formation, il s'agira d'amener les stagiaires eux-mêmes à citer les décisions qui sont soit que l'élève passe en classe supérieure, soit qu'il redouble, soit qu'il est exclu du système éducatif sous le vocable d'insuffisance de travail.

Pour le reste de ce module, nous insisterons sur les effets pervers de l'évaluation sommative à savoir :

- Les techniques utilisées (examens, tests, devoirs écrits ou oraux, compositions mensuelles ou trimestrielles etc.) sont souvent peu valides en ce sens qu'on ne sait pas toujours ce que l'on mesure et que les mesures ne sont ni représentatives, ni stables, ni toujours justifiées.
- On a peu l'occasion de vérifier ce que les élèves conservent d'un enseignement après l'examen, en particulier si les capacités évaluées perdurent et servent dans la vie professionnelle ou pour la suite des études.
- L'anxiété, provoquée chez certains, par les examens et plus généralement par les épreuves d'évaluation, est un facteur qui diminue la fiabilité des résultats, etc.

Par ailleurs, et en guise de conclusion, l'évaluation sommative ne permet d'identifier les difficultés d'apprentissage et les parties de cours non assimilées qu'en fin d'une période d'enseignement; et il est alors trop tard pour apporter des corrections. C'est pourquoi nous insisterons sur le fait qu'à côté de l'évaluation sommative, une plus grande attention doit être accordée à l'évaluation formative, car le but de l'évaluation formative consiste non pas en une vérification des connaissances, mais en une interrogation à propos des processus utilisés.

Par ailleurs, l'évaluation ne constitue pas un moyen mis au service du système ou de l'institution, elle est au service de l'apprenant.

Et c'est à ce prix que nous pourrions endiguer la déperdition scolaire au Mali. Cela est d'autant plus impérieux pour le simple fait que, tout un chacun doit pouvoir trouver dans la société malienne actuelle une place qui lui convienne. Il ne sert plus à rien, comme par le passé, de préparer un faible pourcentage d'élus à réussir, quitte à gaspiller quantité de nos maigres ressources humaines, matérielles et financières, mais bien d'amener le plus grand nombre possible de maliens à un niveau d'apprentissage qui réponde au plus grand intérêt, et des personnes et de la société malienne toute entière et de favoriser l'intégration sociale et professionnelle de chacun dans un Mali nouveau.

TRAVAIL PERSONNEL N°3

Avant-projet de recherche

N.B.

Ce troisième travail personnel n'est qu'un avant-projet de recherche, si bien que beaucoup d'imperfections peuvent être constatées. Par conséquent, nous demandons une certaine tolérance à toutes celles et à tous ceux qui après sa lecture découvrent des insuffisances. Nous leur disons que le projet proprement dit sera mieux élaboré et mieux enrichi en temps opportun.

Thème

I. PROBLEMATIQUE

Depuis cinq ans, les responsables éducatifs maliens ont remplacé la méthode syllabique de lecture par la méthode globale dans les écoles publiques. Du coup, le syllabaire a cédé sa place au livret "Je lis et j'écris". La réaction des parents d'élèves ne s'est pas fait attendre, car deux ans après, beaucoup d'entre eux ont estimé que leurs enfants n'arrivaient plus à lire correctement comme par le passé. Si bien que certaines écoles privées comme les écoles de base, ont préféré utiliser l'ancienne méthode plutôt que la nouvelle car ces écoles doivent leur survie aux actions conjuguées des parents de leurs élèves.

Cependant, il est utile de signaler que la méthode globale de lecture a été introduite dans nos écoles au détriment de la méthode syllabique dans le souci de mettre en application une théorie psychologique qui, caricaturée stipule que : l'enfant, en apprenant à parler, ne commence pas par maîtriser d'abord des voyelles et des consonnes pour finalement les associer afin d'avoir un son significatif (comme le préconise la méthode syllabique de lecture), mais au contraire, il commence par s'exprimer en mot-phrases ou en petites phrases ayant un sens pour lui et pour l'adulte. La théorie en elle-même est d'une solidité exceptionnelle. Mais elle semble cependant basée sur un a priori qui imagine que tous les enfants étudient dans leur langue maternelle, tel n'est pas le cas des enfants africains qui étudient dans une langue différente de leur langue maternelle.

Rêver l'apprentissage de la lecture selon des théories psychologiques pour l'ensemble des enfants, c'est ignorer le double effort que fournit un enfant en situation d'apprentissage dans une langue étrangère.

Ce double effort que fournissent nos enfants, avait d'ailleurs été perçu par certains responsables éducatifs, il y a plus d'une décennie, raison pour laquelle ils avaient exigé l'introduction des langues maternelles dans les écoles comme langue d'apprentissage. Au Mali, ceci avait été concrétisé par l'introduction du Bamanan, comme langue d'apprentissage dans certaines écoles dites écoles expérimentales en langue Bamanan. D'autres langues comme le "Foulfoudé, le Sanghaï", le Tamashe, etc. ont été également introduites dans d'autres régions.

II. JUSTIFICATION DE L'ETUDE

Nous envisageons mener cette étude comparative pour voir entre les deux méthodes de lecture, laquelle convient mieux aux enfants scolarisés maliens, à leur début d'apprentissage de la lecture. Ceci, pour réduire les échecs en lecture en préconisant celle qui leur convient et qui leur facilite les acquisitions.

III. ECHANTILLONNAGE

L'échantillon sera déterminé sur place à Bamako. Mais déjà, nous pouvons affirmer que nous ferons un échantillonnage aléatoire stratifié avec les élèves de 2e année fondamentale qui seront choisis entre les écoles publiques classiques, les écoles publiques en langue Bamanan et les écoles de base. Les raisons de ces choix sont les suivantes :

- les écoles publiques classiques, pour le simple fait que c'est dans ces écoles qu'est utilisée la méthode globale de lecture;
- les écoles publiques en langue Bamanan, où est également utilisée la méthode globale, mais avec comme langue d'enseignement le Bamanan;
- les écoles de base où est utilisée la méthode syllabique de lecture;

Une comparaison des résultats au test de lecture entre ces trois catégories nous permettra de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses de travail.

IV. HYPOTHESES DE TRAVAIL

Première hypothèse

Quand l'apprentissage de la lecture s'effectue en langue étrangère (cas du français au Mali), les élèves de 2e année fondamentale réussissent mieux aux tests de lecture lorsqu'on utilise la méthode syllabique.

Deuxième hypothèse

Les élèves de 2e année fondamentale réussissent mieux aux tests de lecture quand l'apprentissage se fait en langue maternelle lorsqu'on utilise la méthode globale de lecture.

V. INSTRUMENTS DE TRAVAIL

Les instruments utilisés seront des tests de rendement en lecture qui seront confectionnés à partir du programme officiel de lecture de deuxième année.

VISITES EXTERIEURES

LES VISITES EXTERIEURES

Durant, le séjour, le SEDEP organise des visites dans divers organismes ou centres, présentant un intérêt dans le cadre de notre formation. C'est dans cette perspective que nous nous sommes rendus le 20 octobre 1992 au Centre Technique de l'Enseignement de la Communauté Française à Frameries. Sur place, nous avons constaté que ce centre propose ses services aux établissements scolaires et comporte une unité de production et d'impression des manuels scolaires, d'un atelier de fabrication et de réparation de matériels de laboratoire (de chimie, physique, biologie, informatique) et une centrale d'achat auprès des sociétés et au profit des écoles. Le centre dispose aussi d'un labobus bien équipé et pouvant servir aux écoles qui désirent aller faire des expériences dans la nature (biologie, géologie,...).

Après la visite de Frameries, nous nous sommes rendus le 17 novembre 1992 à l'Ecole Technique de la Force Aérienne de Saffraanberg. Après près de deux heures d'entretien avec le responsable du centre nous avons compris que c'est dans le cadre d'un enseignement mieux adapté aux exigences actuelles de la technique et dans le souci d'obtenir plus d'équité et d'objectivité dans le contrôle des connaissances que l'Ecole Technique de la Force Aérienne a développé un système d'évaluation des connaissances des élèves sous la dénomination BANKETA (Banque de l'Ecole Technique de la Force Aérienne). Cet établissement possède et gère un stock impressionnant de questions à choix multiples, et assure, grâce à une procédure informatisée la correction des copies et l'interprétation des résultats.

CONCLUSIONS ET EVALUATION

CONCLUSIONS ET EVALUATION DE LA FORMATION

Le stage de formation de trois mois que nous venons de suivre au Service de Développement et d'Évaluation de programmes de Formation (SEDEP) nous a été utile à plus d'un titre.

Ainsi, le module sur la construction et l'évaluation d'un curriculum de formation formelle ou non formelle nous a permis d'approfondir nos connaissances sur les trois fonctions de l'évaluation à savoir :

- la fonction prédictive;
- la fonction formative;
- la fonction sommative.

Dès notre retour au pays, nous mettrons notre expérience acquise au SEDEP au profit de tout le système éducatif malien dans ce domaine.

De même, la statistique informatique qui a été un domaine tout nouveau pour nous, nous a permis d'acquérir de nouvelles connaissances indispensables pour la recherche évaluative en éducation. C'est ainsi que nous avons appris à réaliser des analyses statistiques sous SPSS (version PC). Très concrètement disons que nous avons appris :

- a) la construction d'un fichier de données
 - le recueil de données;
 - le choix de l'unité d'analyse;
 - le code-book;
 - l'encodage sous DBase;
- b) l'écriture du programme de lecture des données sous SPSS;
- c) le choix des procédures statistiques ad hoc
 - formation aux épreuves d'hypothèses classiques;
 - écriture des procédures informatiques;
 - interprétation des analyses.

Le formateur, pour rendre l'apprentissage de la statistique informatique fonctionnel, a utilisé comme unique matériel les données recueillies à partir des questionnaires conçus et administrés par notre équipe de suivi et d'évaluation du IVe Projet Education. Ce qui a été une très bonne chose, car le module a été axé sur le concret et l'utile.

En outre, les connaissances reçues en traitement de texte, malgré le temps consacré très limité, ont été très profitables, car nous pouvons désormais faire la frappe de nos propres textes sans faire recours à une secrétaire, à condition de faire assez de pratique dès notre retour au pays.

Le cours sur les questions approfondies d'évaluation a élargi notre vision de l'évaluation. Car à travers ce module, nous savons que pour évaluer, il est indispensable de se poser un certain nombre de questions stratégiques. A titre d'exemples, citons certaines de ces questions comme :

- Qui demande une évaluation à qui ?
- Pour quoi faire ?
- Quand analyser ?
- Comment évaluer ?
- etc.

Enfin, le cours sur la mesure objective de la lisibilité et l'introduction aux notions de psychométrie, nous sera utile au retour au Mali dans toutes nos actions de recherche.

Pour conclure, disons que nous avons atteint les objectifs que nous avons fixé en début de formation (objectifs personnels et objectifs liés au contenu du programme de formation). Les documents reçus ont été clairs, précis et suffisants.

Mais néanmoins, nous attirons l'attention des responsables de la formation, de faire à chaque début de stage, une évaluation des prérequis, afin que le stage soit plus optimal pour ceux qui sont en avance. A titre d'exemple, nous (les maliens) étions beaucoup en avance sur les autres, et ce qu'on a fait en un mois et demi, pouvait être exécuté en deux semaines et le reste du temps pouvait être consacré à l'informatique.

Par ailleurs, nous demandons au responsable du centre d'inclure dans son budget le volet prise en charge des documents du point de vue transport aux organismes finançant la bourse. Cela évitera la déception et l'angoisse que nous connaissons à présent avec nos documents qui avoisinent les 20 kilos et dont on ne sait comment les amener à Bamako. Concrètement, prévoir une trentaine de kilos en fret comme le fait l'AGCD.

Pour en finir, nous affirmons que nous rentrons chez nous riches de nouvelles expériences qui nous aideront dans nos tâches professionnelles.